



elle sentie accueillie par des Charentais à la rugueuse réputation? « Dans mon Sud-Est, on parle facilement, mais on reste sur le pas de la porte. Ici, les rapports sont simples et gentils. Vous n'êtes pas encore écrasés par le tourisme et ça aide à rester ouvert. » Marie-Sabine Roger sourit avec malice. « Les gens d'ici, il faut les apprivoiser, mais pas longtemps! Les Charentais sont comme des gros chats, il suffit de les grattouiller un peu sous le menton pour les amadouer. »

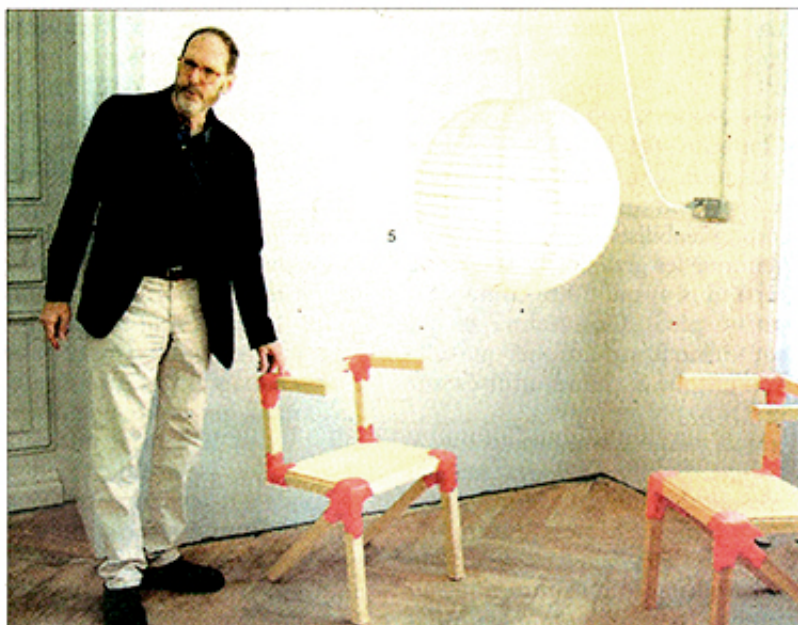
Alexander von Vegesack, collectionneur

Il a fait du domaine de Boisbuchet, à Lessac, un haut lieu du design international. Quatre cents personnes, étudiants, créateurs, universitaires du tous pays, se rendent chaque année dans l'immense propriété charentaise d'Alexander von Vegesack pour suivre des conférences et des ateliers. Comment ce bout de terre charentaise est-il devenu un champ fertile de création? « En pleine nature, à la campagne, vous vous sentez à l'aise, libre, sans obligation », explique le propriétaire, collectionneur et commissaire d'exposition. Alexander von Vegesack a commencé à

emménager à Lessac en novembre 1989, la semaine de la chute du mur de Berlin. Il a été fasciné par le domaine de 150 hectares de Boisbuchet avec son château « digne de Disney World » et ses dépendances « au prix d'une grande maison pour deux familles dans une ville allemande ».

Cet Allemand, ex-conservateur du Vitra Design Museum à Bâle, a mis vingt-cinq ans à rénover Boisbuchet. Il y vit à l'année depuis 2011, au milieu de ses collections étonnantes, au rythme des ateliers de design qui y sont organisés. « Au début, les gens du coin croyaient que nous étions une secte ou que nous vendions de la drogue: il y a plein d'étudiants au domaine alors que les jeunes Charentais partent dès qu'ils le peuvent de la campagne. »

Mais le temps de la méfiance, promet-il, est dépassé. « Ici, on se sent intégré à la fois localement et dans la grande région. La proximité de Bordeaux est très intéressante pour nous. » Boisbuchet a su aussi s'ouvrir aux gens du coin et aux écoliers: « Deux ou trois heures dans un musée, c'est trop long pour des jeunes. Ici, ils peuvent courir comme des fous et découvrir ce qu'il y a partout dans les maisons et le parc. »



Alexander von Vegesack a fait de Boisbuchet un haut lieu du design.

Photo archives Majid Bouzzit